

Le groupe résiste au déclin de la consommation de lait

Le chiffre d'affaires est ressorti en baisse de 4,2%. L'industriel a tout de même pu sauver la mise grâce à la baisse des coûts des matières premières. Ce qui a permis au bénéfice de grimper de 28,4%.

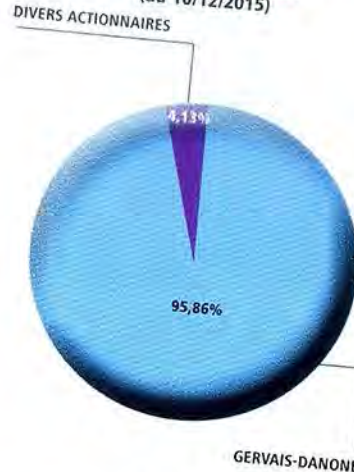
Centrale Danone peine à récolter les fruits de son dynamisme commercial. Le groupe continue d'accuser le coup de la baisse de la consommation de lait. De plus, il a été affecté par le repli des ventes des filiales de commercialisation de génisses. Ainsi, malgré la poursuite de la croissance du segment des dérivés laitiers, les revenus de l'industriel ont reculé de 4,2%, à 7 milliards de DH. Cette tendance aurait pu

laminer la rentabilité opérationnelle si la société n'avait pas bénéficié de la baisse du coût des achats des matières de 11,3%, à 4,1 milliards de DH, sachant qu'elles représentent 63% des charges d'exploitation courantes. Ces gains ont ainsi permis de compenser l'inflation sur certaines catégories d'emballage, sur la masse salariale (+12,8%, à 785 MDH) et sur les investissements réalisés pour la mise à niveau des outils industriels et de distribution. A cela s'ajoute l'alourdissement des impôts et taxes dont le montant a plus que doublé à 47 MDH. Par conséquent, le résultat opérationnel a pu être sauvé, augmentant de 47,4% pour atteindre 299,3 MDH, induisant une marge d'exploitation de 4,4%, se renforçant

de 1,6 point.

Au final, le résultat net part du groupe s'est élevé à 52,9 MDH, en augmentation de 28,4%. L'effet de l'augmentation du résultat opérationnel a été conjugué à l'atténuation du déficit du résultat financier, passant de 82,8 MDH à 60,1 MDH. Il a cependant été limité par la hausse de l'impôt sur les sociétés avec un impact négatif de 51 MDH. En tout cas, la marge bénéficiaire est ressortie en croissance de 20 points de base, se situant à 0,8%. Par ailleurs, après 2 années d'abstention de distribution de dividende, la société compte offrir à ses actionnaires une rémunération de 10,50 DH par action. Ce qui reste loin du niveau de distribution des années précédentes ■

Actionnariat
(au 10/12/2015)



Source : Bourse de Casablanca

Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2015	2014	Var (en%)
Chiffre d'affaires	6744,9	7043,1	-4,2
Résultat d'exploitation	299,3	203,1	+47,4
Marge opérationnelle (en %)	4,4	2,9	+1,6pt
Résultat net part du groupe	52,9	41,2	+28,4
Marge nette (en %)	0,8	0,6	+0,2pt

Le groupe désarmé face au renchérissement des intrants

Malgré l'effort commercial qui a pu maintenir le niveau du chiffre d'affaires, le renchérissement des coûts des intrants et de l'énergie a fortement laminé la capacité bénéficiaire du groupe laitier.

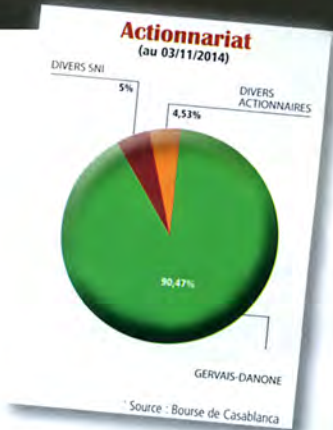
Centrale Laitière s'enfonce dans les contre-performances. Dans un contexte contraignant marqué par des conditions climatiques difficiles et un ralentissement de la consommation, le courant d'affaires du groupe enregistre une très timide progression d'environ 35 MDH. Cependant, cet effort commercial qui a permis à la société de sauvegarder ses positions a été plombé par le renchérissement des coûts des intrants et ceux induits par

la politique des plate-formes industrielles et logistiques. Ainsi, le résultat d'exploitation fond de 46% pour s'établir à 203 MDH. La contre-performance opérationnelle est justifiée, d'une part, par l'inflation des prix du lait cru en raison d'une saison agricole défavorable et la hausse des cours de matières premières (poudre de lait, beurre...) et de l'emballage (carton et matières plastique), et, d'autre part, par la hausse du coût des énergies qui ont impacté les frais de transport, et les charges d'exploitation liées aux investissements dans les usines, le réseau logistique et la flotte de camions. Aussi, les charges liées aux actions publicitaires et promotionnelles menées pour soutenir les marques ont

participé à éroder davantage le résultat opérationnel. Dans un communiqué, le groupe explique que les possibilités de répercuter les hausses des intrants sur le prix de vente aux consommateurs ont été limitées dans un contexte économique défavorable.

A tous ces facteurs sont venues s'ajouter des charges fiscales exceptionnelles liées à la vérification par l'Administration des impôts des années antérieures pour le versement des droits de timbre sur la période 2004-2013.

En ligne avec ces baisses, le résultat net part du groupe a perdu plus de 80% pour s'établir à 41 MDH. Compte tenu de ces résultats en net retrait, le groupe s'abstiendra de distribuer des dividendes.



Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2014	2013	Var (en%)
Chiffre d'affaires	7 043,1	7 007,0	+0,5
Résultat d'exploitation	203,0	377,6	-46,1
Marge opérationnelle (en %)	2,9	5,4	-2,5pt
Résultat net part du groupe	41,1	221,0	-81,4
Marge nette (en %)	0,5	3,1	-2,6pt

Le groupe peine à rentabiliser sa dynamique commerciale

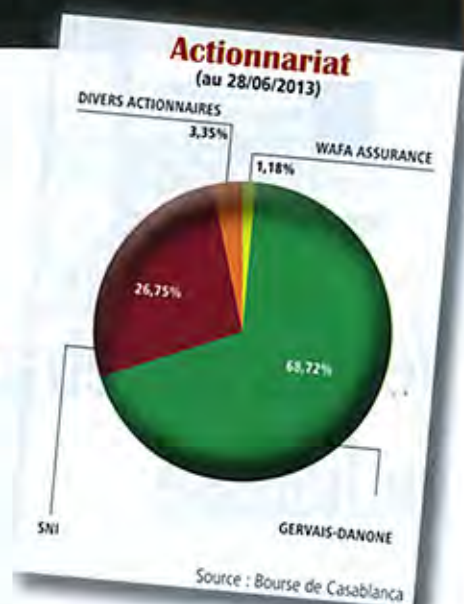
Le renchérissement des coûts des intrants et ceux liés aux investissements publicitaires neutralisent la bonne tenue du courant d'affaires.

Centrale laitière peine à concilier dynamisme commercial et rentabilité. En 2013, le groupe aura encore une fois consolidé sa position sur le marché sans que cela se répercute sur ses bénéfices. En effet, le courant d'affaires consolidé a franchi la barre des 7 milliards de DH, en hausse de 4,1% par rapport à 2012 grâce essentiellement à la bonne tenue de l'activité lait et produits fromagers, combinée à l'augmentation des

prix de vente du lait durant le troisième trimestre de l'année. Hormis l'effet du renouveau apporté à la gamme de produits à travers de nouveaux lancements, cette performance commerciale trouve son origine dans les investissements marketing concédés pour soutenir les marques dans un marché en ralentissement.

Cependant, le renchérissement des coûts des intrants et ceux induits par la politique des plateformes industrielles et logistiques ont plombé la dynamique commerciale. Le résultat d'exploitation a fondu de 11%, à 944 MDH en 2013. Les charges liées aux actions publicitaires et promotionnelles menées

pour soutenir les marques ont participé à éroder le résultat opérationnel. Cette situation a impacté en partie le résultat net part du groupe qui a baissé de moitié sur une année pour s'établir à 220 MDH, et ce, suite à l'octroi d'une prime exceptionnelle à l'ensemble des salariés en marge du changement de l'actionnariat d'une part, et la non-réurrence des plus-values réalisées sur la cession de titres fonciers et participations financières en 2012. La marge nette s'en trouve amputée de 4 points (3% contre 7% en 2012). Sur la base de ces résultats en retrait, le groupe devrait distribuer un dividende d'environ 29 DH contre plus de 50 DH un an auparavant ■



Evolution du cours



Chiffres-clés (comptes consolidés)

(en MDH)	2013	2012	Var (en%)
Chiffre d'affaires	7 007,0	6 730,0	+4,1
Résultat d'exploitation	944,0	1 060,0	-10,9
Marge opérationnelle (en %)	13,5	15,7	-2,2 pt
Résultat net part du groupe	472,0	221,0	-53,3
Marge nette (en %)	3,1	7,0	-3,9 pt